

MOUVEMENT pour la PROTECTION
des
MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

Bibliothèque de la ville de Brest

BREIZ SANTHEL

1^{re} Année N° 8

Décembre 1952

10 F.

BREIZ SANTEL

Bulletin Mensuel du MOUVEMENT pour la PROTECTION des MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

(Association sous le régime de la Loi du 1^{er} Juillet 1901.

Siège social : Hôtel de Ville de Vannes).

Le N° : 10 frs.

Abonnement : 6 mois 55 frs. — 1 an 100 frs.

(M. de Beaufond : Mouvement pour la Protection
des Monuments Religieux Bretons. C. C. P. Nantes 15 36-85)

Principaux Collaborateurs

H. F. BUFFET, archiviste départemental d'I.-et-V.

Claude DERVENN, présidente de notre section du Mhan.

Y. LE DIBERDER, de la Soc. Polymathique du Mhan,
spécialiste de la sculpture bretonne.

Roger GRAND, ancien professeur à l'Ecole des
Chartes, Président d'Honneur de la
Société Archéologique de Bretagne.

Hervé du HALGOUËT, Fondateur de la Société d'Histoire
et d'Archéologie de Bretagne.

Louis SIMONNOT, de la soc. Polymathique du Mhan,
spécialiste des croix et calvaires.

P. THOMAS-LACROIX, archiviste départemental du Mhan.

*« Il y a peu de choses impossibles d'elles-
mêmes, et l'application pour les faire réussir
nous manque plus que les moyens »*

La Rochefoucauld

Quelques appels...

« Bretagne, terre des chapelles et des calvaires, pourquoi laisses-tu disparaître les richesses que te légèrent les aïeux?

(dans Terre Bretonne)

« Elles semblent [des chapelles] ne plus avoir ni maîtres ni protecteurs. On vient y chaparder sans vergogne ; chacun se fournit selon ses besoins et ses goûts. Ceux qui font bâtir y trouvent à bon compte de la pierre de taille façonnée ; les pauvres y recueillent comme bois à brûler les débris du lambris, des stalles, voire des boiseries d'autel ; enfin, de vils amateurs râflent, avec la complicité de quelques voisins, les statues, les bas reliefs, les clefs sculptées ; et de la vénérable chapelle où tant de générations se sont agenouillées, qui faisait l'orgueil de la paroisse, l'âme et la beauté du paysage, il ne subsiste plus qu'un amas de pierrailles enfouies sous le lierre et les ronces. »

(dans La Bretagne à Paris)

« Protégeons et sauvons donc, autant qu'il se peut, nos sanctuaires en danger. Ne nous laissons pas de dénoncer les actes de cupidité et de vandalisme, d'émouvoir l'opinion publique, d'en appeler à tous les sentiments susceptibles de nous aider, même à l'intérêt personnel de ces commerçants, de ces hôteliers, qui laissent froidement crouler, et disparaître parfois, l'unique monument susceptible d'attirer vers eux les touristes.

Surtout, ne soyons pas ingrats envers les bons vieux saints qui jadis ont évangélisé, consolé, réconforté, nos ancêtres dans leur dure existence. Ne laissons pas tomber ces maisons de prière si bien décrites par Renan, aux murs patinés d'oraisons, de peur que les antiques protecteurs de la race bretonne, las de languir sans culte et sans fidèles dans leurs oratoires mi-effondrés, n'accomplissent bientôt en nous abandonnant désormais aux épreuves d'un avenir menaçant, ce poignant exode qu'a prédit à l'avance le maître A. Le Braz :

Les saints mêmes, les saints s'enfuiront des églises
On les verra partir, le rêve celtique au front,
Et s'essuyant les yeux avec leurs barbes grises,
Dans leurs auges de pierre ils se rembarqueront ».

(Henri Riou)

A) Le Mouvement pour la protection des Monuments Religieux Bretons veut concourir à la conservation, la restauration, voire l'édification desdits monuments.

Il a donc besoin a) d'hommes, spécialistes et manœuvres, b) de matériaux.

B) Pour y voir clair et atteindre plus d'efficacité, il faut se guider sur un plan de travail, résultant d'un inventaire, appuyé sur une documentation photographique.

Il y a donc besoin a) de collaborateurs à cet inventaire, tant pour les archives que dans chaque paroisse, et cela, *ad diem æternam*.

b) de photos (ou à défaut de clichés).

C) Pour préparer le terrain, resserrer toutes les sympathies, le Mouvement publie un bulletin, qui voudrait devenir une vraie revue, Breiz Santél.

Il faut à ce bulletin a) des collaborateurs.

b) des propagandistes qui recueillent autour d'eux de nombreux abonnements.

c) des apports matériels : papier, clichés, etc.

N'y a-t-il pas dans l'un ou l'autre de ces ordres d'idée quelque chose que vous puissiez faire dès maintenant ?

Comment nous aider, comment adhérer au mouvement.

— Aux membres *actifs* il n'est demandé aucune cotisation. Ils offrent un concours bénévole.

Les membres *honoraires* ne nous aident que de leurs fonds. En nous donnant 1.000 frs, ils apportent à l'œuvre, en même temps qu'une réelle marque de sympathie, un secours efficace.

Les membres *associés* ne versent que 50 frs. mais ils ne condamnent pas leur porte après, et promettent de nous aider ensuite activement.

N. B. Les cotisations et les dons peuvent être versés en nature, notamment en matériaux de construction, produits d'entretien (peinture, mastic), outils, etc A tous, merci.

Nouveaux Membres.

Membres actifs :

M. R. Decker, Vannes.

M. Jean Frélaut, Vannes.

M. Paul Hervé, Vannes.

Colonel de Kérangat, Daoulas (Finist.).

Dr Le Pontois, Vannes.

Clesse de Rohan-Chabot, Antrain (I.-et-V.).

M. Marcel Séveno, Vannes.

Membres honoraires :

Commandant Maurice de Lantivy, Vannes.

M. Léon Resnais, Vannes.

Chroniques d'Art Religieux

II

Le Vitrail des origines à nos jours (*suite*). — Donc, tous ces vitraux destinés à être « lus » de près sont riches d'idée et de beauté. Alors que les grands vitraux dont j'ai parlé plus haut n'étaient composés que d'un grand panneau, ceux-ci sont divisés en une multitude de petits médaillons. Et chaque médaillon retrace la vie du saint auquel est dédié le vitrail, à moins que ce ne soient la Bible ou l'Evangile proposés à notre méditation, ou plus prosaïquement quelques scènes de la corporation qui fit don du vitrail ! Généralement, au XIII^e siècle, toutes ces petites scènes se détachent sur un fond uniforme, rouge ou bleu. Pas de perspectives, pas de fonds compliqués. Les arbres sont des tiges couronnées sommairement de touffes jaunes ou vertes ; pas de limites entre ciel et terre, pas d'horizons, pas de savants « dégradés ». L'artiste n'utilise aucun décor : ce qu'il veut nous faire voir, il le montre, et cela uniquement. Aucun détail inutile ne dispersera notre pensée.

Tel est cet admirable vitrail de la Cène, celui de saint Eustache de Chartres. Ce qui n'empêchera nullement l'artiste, entre chaque médaillon ovale, rond ou cruciforme, de combler les vides par une décoration fantaisiste de volutes, de fleurs, ou d'animaux stylisés.

Voici, pour en finir avec le XIII^e siècle, ce que disait, en 1848, un certain abbé Bourassé qui publia un livre sur les cathédrales françaises. Il s'agit ici de Chartres :

« Les verrières de la cathédrale de Chartres méritent l'attention des connaisseurs sous plusieurs rapports. Outre qu'elles

sont parfaitement conservées, elles offrent aussi un mérite d'exécution et une série de tableaux qui les rendent encore plus intéressantes. Nous n'y trouvons pas ce dessin correct, ces formes pures, ces contours étudiés, ce jeu des clairs et des ombres, ces secrets de perspective qui décèlent le talent des artistes des âges postérieurs. Mais nous y voyons un coloris vif, une mosaïque éblouissante, des tons opposés avec un art surprenant, un ensemble de couleurs qui frappent l'œil sans le blesser. De belles légendes se déroulent dont les scènes simples et naïves parlent aux yeux tant elles expriment naturellement le sujet qu'elles représentent... Nous y remarquons de nombreux faits empruntés à l'histoire sacrée de l'ancienne et de la nouvelle loi, des saints, des patriarches, des prophètes, des apôtres, des martyrs, des pontifes, des évêques, des abbés, des moines, des princes, des princesses, des chevaliers, des emblèmes des corporations, des métiers qui contribuèrent à la construction et à l'embellissement de l'église ».

Telle fut la grande tradition du Vitrail au XIII^e siècle.

(*A suivre*).

Paul BOUYER.

Erratum : dans B.-S. Nov. p. 64 l. 18 de la chronique lire : « accusée » et non « croisée ».

Communiqués

Plusieurs des renseignements qui nous sont parvenus ce mois-ci donnent une impression meilleure peut-être en ce qui concerne les églises paroissiales, car, lors de cette session, un certain nombre de conseils municipaux ont alloué des crédits aux restaurations.

L'église de Pluneret (Mhan), dont parlait notre premier bulletin, est en cours de réfection. Mais d'autres clochers sont toujours menacés. Témoin celui de Laurenan (C.-du-N.), en ruines depuis huit ans, malgré le zèle du recteur qui a pu tout de même remettre une partie des vitraux de l'église. Il reste encore à trouver une place aux anciens fonds baptismaux de la vieille église romane. Ceux-ci servaient de lavoir il y a quelques années et des transformations analogues, et plus graves, semblent avoir été fréquentes. Ainsi, on nous

écrit : « Une des plus vieilles chapelles de Rennes est transformée en magasins, dans la rue St-Yves. Elle est très élégante et pourrait être rendue au culte. Sur le côté de la place Ste-Anne, se trouvent les restes d'une église contemporaine de la Duchesse Anne.

Le côté donnant sur la rue s'est vu décoiffer de son toit, obstruer dans ses larges baies, et orner d'un urinoir du plus gracieux effet. Les bâtiments de droite servent de dépôt à une administration officielle. Plus bas, une autre église, sert aussi de magasin à fourrage ! »

Et à Auray (Mhan) la vieille église du Saint-Esprit, sert aujourd'hui de logement et d'école sous le nom de caserne Duguesclin. A Auray également, l'église de St-Goustan aurait besoin de quelques réparations.

Au mois d'octobre, l'Echo de N.-D. de la Clarté, de Baud (Mhan), publiait un article sur la chapelle de ce nom et les restaurations opérées en mai par l'entreprise Maho sous la direction des Beaux-Arts. Mais, dans le même numéro on lit, à propos de la chapelle St-Cado : « L'état de délabrement dans lequel se trouve cette chapelle nous fait croire que nous assistons à sa lente agonie.

Si les pouvoirs intéressés et les gens du quartier n'y prennent garde, elle ne sera plus bientôt qu'un souvenir ».

« Les gens du quartier », comme l'écrivait encore en avril l'abbé Danigo, de Ste-Anne d'Auray, devraient en effet veiller avec soin sur leur chapelle. Et s'il n'est pas, hélas, sans exemple que leur aide ait été repoussée — ce fut le cas dit-on du Gornevec, en Plumergat (Mhan) voici quelques années — il y a cependant dans ce domaine des modèles à imiter. C'est ainsi que des réfections vont être entreprises à la chapelle St-Cado du Reclus, près d'Auray, grâce à la traditionnelle collecte auprès des habitants du quartier.

A Laurenan, les chapelles de St-Unet et Tertignon ont été remises en état par M. l'abbé Nosrée, recteur, et la Croix-Blanche de la Veillette vient de l'être également. Dans le bourg voisin, Merdrignac, un grand effort a été fait aussi. Les vieilles croix et urnes de pierre ont été scellées sur des socles installés autour de l'église. Mais l'ancienne église du vieux bourg est toujours transformée en ferme.

Toujours dans les Côtes-du-Nord, on nous signale l'état lamentable de la chapelle St-Léon en Merléac, des fontaines St-Ronan et St-Antoine à Laurenan.

A Rédéné (Finistère) les intempéries achèvent de la chapelle Ste-Marguerite le peu que la guerre a laissé.

Dans le Morbihan, la toiture de N.-D. du Loc, à Saint-Avé, va être réparée, mais détritus (et latrines mêmes) déparent l'enclos.

La Trinité en Lanvénegen (dont beaucoup ont admiré la silhouette à notre stand lors de la Foire Exposition de Vannes) est gravement menacée. La chapelle du Guervo en Sulniac l'est plus encore.

Dans la commune de Damgan, N.-D. du Cromenah va perdre clocher et toiture. C'est également la toiture qui s'abîme à l'ancienne église d'Arradon.

Les croix brisées ou abîmées sont hélas encore plus nombreuses. Signalons cette fois pour le Morbihan celle dont subsistent seulement le socle et le fût inférieur, avec un fragment de Christ, à la sortie de Plescop route de Ploëren ; la croix de Kersalé en Auray, celle de Kerdavid, même commune, dont le tronc sert à tasser la terre des labours voisins, et les croix du Trolen en Pluneret, de Langatte en Arradon (qu'un peu de ciment va préserver) et de Saint-Guen en Vannes.

Par contre, à Camors (Mhan) le calvaire du Chistro est en cours de restauration par les soins de M. Maho, notre membre associé.

Un mot pour terminer des fontaines St-Gobrien de Baud et St-Jean de Camors, qui sont peu abîmées, et de cette

RELIURE EN TOUS GENRES

J. BILLAUD

13, Rue Saint-Salomon

VANNES

Sous-mains :: Cartables :: Registres :: Dorure

fontaine religieuse de Larmor-Plage, transformée en « bourrier », alors que d'ailleurs tout le quartier manque d'eau !

Enfin, on nous a demandé ce mois-ci d'essayer de sauvegarder le cimetière de N.-D. du Guildo (C.-d.-N.) sans lequel la place centrale de cette localité perdrait tout son pittoresque.

A Bodilis

Bodilis, grise sur un fond de ciel noir, par un temps à grains, Bodilis, dans le Léon nu, Bodilis s'annonce une incomparable merveille. C'est une incontestable débauche d'art. Je dis débauche, car même de loin, il apparaît qu'il n'y a pas unité ; mais la richesse inexploquée du sanctuaire n'en est pas moins évidente. D'abord, vers vous qui venez, une abside étroite à pans et gâbles dentelés, apparaissant presque en dessous d'un puissant clocher à forte balustrade, qui n'accuse pas l'influence du Kreisker, pour une fois, mais celle de l'admirable Goulven. Au sud, une longère-façade gothique allant rejoindre le porche, (je constaterai plus tard qu'elle y a été alignée) ; mais cette abside, cette tour que d'aucuns, (je n'en suis pas), critiquent pour son manque d'élégance, (pas assez sucrée), cette façade sud, c'est en somme tout pour le gothique, d'ailleurs finissant. Et ce serait déjà pas mal.

Mais ce n'est pas tout. Un porche de 1631 que l'on croit déflair en disant qu'il est dans le genre de Landerneau. Lisez : un porche dans le style 1550, avec ouverture ronde, colonnes d'entrée à la Philibert Delorme, niches pour les statues, ou statues, lanternons, et colonnes inutiles un peu partout, somptueuses décorations de lignes, que sais-je encore ? Des statues, ai-je dit : là-haut Notre Dame, très belle, immaculée. Plus bas, sur un contrefort, à portée de la main, et intact, (ce qui confond), un très beau Gabriel, debout, portant une fleur et une banderolle : *Ave gratia plena !* De l'autre côté du porche la Vierge, surprise, s'agenouille. Elle a près d'elle un vase de lis admirablement sculpté, en ronde bosse comme elle, autour duquel s'enroule sa réponse craintive : *Ecce ancilla Domini. Fiat mihi secun-*

dum verbum tuum. Elle a derrière elle un personnage en robe qui porte le Monde : ne cherchons pas, c'est le Christ grandissant. Aux voussures, aux pieds-droits, des scènes de l'Ancien Testament. Partout, tout autour, des colonnes ioniennes, corinthiennes, françaises : c'est ce qu'on appelle l'Art Breton.

A deux pas, la tour est percée en bas d'arcades gothiques. On y passe, et c'est pour découvrir au nord une magnifique sacristie de 1682, en principe, mais certainement bien antérieure comme dessin à cette date. Ici, ces arts divers ne jurent pas l'un près de l'autre : le gothique se marie à la renaissance sous une admirable patine grise.

(à suivre)

Y. LE DIBERDER.

(Extrait de En Léon, Ac'h et Ily. Inédit).

Pour vos cadeaux....

FOURRURES

CHEMISES

CRAVATES

A LA GRACE DE DIEU

7, Rue Saint-Salomon

VANNES

RADIO - VANNES - PHOTO

:- CHAUVIN Successeur :-

Cadeaux de fin d'Année

aux meilleurs prix

15, rue du Mené.

Le mois prochain : A propos d'art sacré. Par L. Simonnot.

NOËL

I

Tér bugulézeu e oemb
E hoarn hun loñned un dé
Er lann tost de Vethléem,
Leüiné ha joé !
Seud ha deved e béré
Leüiné ha joé !

II

Ar un taul a dreist hun pen
E saù ur splandér neüé
Hani e huel é tichen
Leüiné ha joé !
Karget en néan a éled
Leüiné ha joé !

III

Kenteh él m'hun es kleüet
Eh oé gañnet d'emb ur Roué
D'er hreu-hont hun es ridet
Leüiné ha joé !
Peb unan par ma hellé
Leüiné ha joé !

IV

Kenteh mar hun boé kleüet
Anna, Margarit ha mé
Get léah dous ha flour guneh
Leüiné ha joé !
Un tam kaud d'er Mabig Doué
Leüiné ha joé !

V

Er Hueriez hé Vam tinér
Ar hi deuhlin e bedé
Sant Joheb hé dad maguir
Leüiné ha joé !
Doh er sellet e houilé
Leüiné ha joé !

VI

Jobig get hé flaouit faù
Ar hé nerh e hoarihé
Ha get ur soñnein ker braù
Leüiné ha joé !
Er Jezusig e hoahré
Leüiné ha joé !

*Remplacez vos vitres
manquantes*



APPLICATIONS
MULTIPLES

Ayez un rouleau de dépannage chez vous

NOTICE ● A **VITREX**

27 RUE DROUOT PARIS IX

EN VENTE AU MÈTRE CHEZ VOTRE QUINCAILLIER

ALUSINE
A LA MAISON
A LA FERME

TOUTE LA BROSSERIE

DU FABRICANT AU CLIENT

P. LANDAIS

ARTISAN

5, Rue Noé

VANNES

“ AUX TRAVAILLEURS ”

22, Rue des Vierges

VANNES

VANNES

Confection pour Hommes

**Jeunes-Gens
et Enfants**



Prix Modérés

Confection pour Dames

14, Place Gambetta — VANNES